

NON À LA GUERRE MONDIALE !

NON À LA GUERRE NUCLÉAIRE !

La guerre qui a éclaté en Ukraine en 2014 menace désormais de dégénérer en guerre mondiale entre puissances nucléaires, et les peuples du monde n'ont plus beaucoup de temps pour stopper la spirale mortifère qui risque d'emporter tout notre continent et même toute l'humanité.

Depuis la fin officielle de la guerre froide, depuis la dissolution du Pacte de Varsovie puis de l'URSS et depuis la décision de maintenir malgré cela l'existence de l'OTAN, le nombre de conflits et de bases militaires étrangères dans le monde n'a fait qu'augmenter. La guerre en Ukraine d'abord localisée au Donbass a dégénéré au cours des trois derniers mois en affrontement direct entre une Ukraine soutenue par les pays de l'OTAN et la Russie, chaque camp étant doté de l'arme nucléaire.

Les guerres à répétition qui ont éclaté depuis la dissolution du Pacte de Varsovie ont toutes les mêmes causes : le besoin de repousser à plus tard les effets de la crise aggravée du capitalisme tardif, donc de conquérir des marchés, de lutter contre la baisse tendancielle des taux de profit et d'assurer l'augmentation des bénéfices des complexes militaro-industriels, quasiment le seul secteur industriel à n'avoir pas été délocalisé dans le cadre du capitalisme mondialisé. Le système dominant a ainsi démontré que dans sa course poursuite vers la stagnation, la régression et la folie destructrice, il ne reculait devant aucune violence, aucune guerre, aucune manipulation, aucune provocation. Et la victoire du capitalisme en Russie et dans l'ancien camp socialiste a exacerbé les tensions internationales, au point où elles menacent désormais la survie de l'humanité toute entière.

Les peuples doivent impérativement reprendre le mot d'ordre lancé en son temps par Henri Barbusse : « Guerre à la guerre ! » pour s'opposer aux forces militaristes. Comme l'avaient souligné les révolutionnaires conséquent lors de la Première Guerre mondiale, le premier devoir d'un révolutionnaire, d'un anti-impérialiste et d'un antimilitariste pour la dé-

fense résolue de la paix mondiale implique d'abord de s'attaquer à l'impérialisme de son propre camp, ce qui, dans notre cas, veut dire lutter contre la politique belliciste de l'impérialisme français, contre l'augmentation des dépenses militaires dans notre pays et dans toute l'UE, contre la machine de marche à la guerre mondiale qu'est l'OTAN. Il convient d'exiger son démantèlement et le retrait immédiat de la France de l'Alliance atlantique et de l'"armée européenne" arrimée à l'OTAN que promeut Macron. Il faut aussi dénoncer le réarmement massif et rapide de l'Allemagne dans le cadre revendiqué de l'expansion continue vers l'Est de l'Alliance atlantique. D'autant plus que cette organisation est passée officiellement du statut de structure de défense à celle d'intervenant sans plus aucune limite territoriale reconnue, ce qu'on a déjà pu constater en Yougoslavie, en Afghanistan, en Libye et ailleurs. En s'élargissant vers l'Est sans rencontrer aucune résistance depuis 1991, l'OTAN a joué un rôle actif dans l'enchaînement des décisions qui ont amené la Russie à prendre la décision dramatique d'attaquer l'Ukraine en février de cette année.

La misère de masse qui s'installe pas à pas dans nos pays dans la foulée du démantèlement des conquêtes sociales obtenues par des luttes menées par les révolutionnaires tout au long du siècle précédent ne peut être combattue que dans des conditions de paix et en imposant donc d'abord de renoncer aux dépenses militaires qui vont en augmentant dans nos pays, en particulier depuis le début de la guerre Russie-Ukraine. Ce qui veut dire aussi s'opposer aux processus de fascisation qui sont engagés dans tous les pays capitalistes où les conquêtes démocratiques sont de plus en plus rognées comme chez nous, ce qui concerne aussi les anciens pays socialistes qui font souvent office de laboratoire d'expérimentation des politiques répressives, et ce que nous constatons dans tout l'ex-URSS, en Russie bien sûr mais aussi dans le pays qu'on nous présente comme notre allié démocratique, l'Ukraine où, depuis 2014 et encore plus

depuis ces trois derniers mois, on a vu se multiplier disparitions, arrestations, tortures, interdictions de partis politiques, censure, assassinats, etc. sous prétexte de guerre de « défense ». Processus dont nos gouvernements sont en grande partie responsables.

Nous appelons donc tous les citoyens, et toutes les organisations concernées par les questions de paix et de développement, à se mobiliser pour imposer la paix et la tenue de négociations impératives visant à arrêter la machine de guerre, à assurer la neutralisation, la dénazification et la démocratisation de l'Ukraine et de tous les pays de l'espace euro-atlantique en proie à une fascisation de plus en plus galopante. Nous appelons à refuser la logique de bloc qui nous a été imposée à nouveau et nous appelons les forces du travail et de citoyenneté à lancer des actions visant à bloquer partout où elles sont présentes l'envoi d'armes pour nourrir la guerre.

Aujourd'hui, et quelque soit le jugement que nous portons sur les causes de la guerre qui sévit en Ukraine et martyrise sa population comme c'est le cas de toutes les guerres connues ou oubliées de part le monde, un front occidental visant la Russie se dessine, de la mer de Barents à la mer Caspienne, prolongeant dans les faits les fronts déjà ouverts en Asie occidentale où ils visent les pays indépendants de la région, l'Iran et aussi la Russie, tandis qu'un autre front est en phase de constitution en Asie orientale contre la Chine. Nous nous rapprochons donc partout d'une guerre plus vaste, qui se déroule en Europe et ailleurs, et qui risque de devenir une guerre nucléaire ! La Russie, avec 65 milliards de dollars environ de dépenses militaires, peut-elle faire face à l'alliance Etats-Unis/UE/Israël/Japon/

Australie et leurs supplétifs avec ses budgets militaires pratiquement illimités ? Parce qu'il dispose d'armes nucléaires, le bloc États-Unis/OTAN/UE pousse vers le basculement nucléaire, ce qui pousse donc aussi les dirigeants russes vers un point où ils peuvent penser ne plus avoir d'autre choix que de menacer, voire d'utiliser, l'arme nucléaire, comme l'avaient d'ailleurs fait de leur côté les Etats-Unis lors de la crise des missiles de Cuba dans les années 1960. La menace de guerre nucléaire est donc plus réelle aujourd'hui qu'elle ne l'a jamais été ! La lutte pour la paix et le désarmement redevient dès lors la priorité absolue pour toute l'humanité, non seulement pour une raison de développement économique et de progrès social, mais désormais de survie ! La raison doit l'emporter rapidement et c'est le rôle de nos organisations que d'appeler à la constitution d'un vaste front de la paix, de la négociation et du désarmement dépassant toutes les divergences secondaires portant sur l'analyse de chaque système politique.

Arrêter la politique des Etats-Unis, de l'OTAN et de l'UE n'est plus seulement un choix idéologique (anticapitalisme, anticolonialisme et anti-impérialisme) comme c'est le cas pour nous : c'est désormais une position existentielle visant à la survie de toute l'humanité. Il faut arrêter la marche vers la guerre sans fin des cercles dirigeant nos pays et des institutions qu'ils ont mis en place, profitant de la passivité manifestée au cours des dernières décennies de la part de beaucoup de mouvements anti-guerre, anti-militaristes et progressistes. Il est donc temps de se rassembler beaucoup plus largement par delà nos différences pour prendre en main notre destin qui est en train de nous échapper.



Comité internationaliste pour la solidarité de classe (CISC)
Rassemblement communiste (RC)
Pôle de Renaissance communiste en France (PRCF)
Association nationale des communistes (ANC)
Parti communiste révolutionnaire de France (PCRF)
Jeunes pour la Renaissance communiste en France (JRCF)